



animaux-secours

Association Reconnue d'Utilité Publique

284 route de la Basse Arve - 74380 Arthaz

Tél. : +33 (0)4 50 36 02 80 - Fax : +33 (0)4 50 36 04 76 - info@animaux-secours.fr

www.animaux-secours.fr

Bref

toute l'actualité du Refuge d'Arthaz

N°122
Mai
2018



**MERCI
D'ADRESSER
VOS DON**
par chèque au
"Refuge de l'Espoir - 74380 ARTHAZ
ou par virement postal à
" La Poste, 271972V Lyon"
ou bancaire au
"Crédit Agricole, 30076161050 68".
Sur notre site internet :
www.animaux-secours.fr



EDITO

Un printemps mouvementé pour notre équipe qui a dû se porter sur tous les fronts. Le Refuge de l'Espoir a connu un afflux d'arrivants de toutes espèces. Beaucoup d'exotisme avec deux magnifiques oies sauvées de la casserole par nos amis Roumains et dont le passage en France a nécessité nombre de paperasses administratives. Le second arrivage venait de plus loin encore : onze chiens, la plupart fortement éclopés mais tous avides de bonnes pâtées et de caresses. Venus d'un labo de l'hexagone, six jeunes Beagles les ont rejoint récemment. Les chatons, comme chaque année, ont commencé à nous être apportés et nous espérons que la campagne lancée pour inciter à la stérilisation portera ses fruits... un jour ! Du côté de la ferme, nous avons eu tout un troupeau de chèvres et moutons, six ânes, une ânesse et son petit, et un énorme cochon bien rose de la taille d'un poney qui a été signalé en divagation et n'a pas été réclamé. Huit pompiers nous l'ont apporté du fin fond du département où nous sommes le seul refuge possédant une ferme.

Hors refuges, l'association Animaux-Secours s'est fait remarquer en participant à la journée Canimasse d'Annemasse et avec un stand pendant onze jours à la Foire Internationale de La Roche sur Foron. Son hôte d'honneur étant cette année l'Inde, nous en avons profité pour faire connaître notre action de partenariat avec les refuges de Jaipur, Bassi et Kalimpong. Beaucoup de travail dont nous attendons les retombées : adhésions, dons, legs. Car pour continuer et toujours intensifier notre action de secours à tout animal en détresse, le nerf de la guerre nous est indispensable !



Merci à tous, chers membres,
pour votre fidélité.
Votre Présidente, Janine Vogler





Ces chiens sortis des labos

Is sont a-do-rables ! Hyper affectueux, pour ne pas dire « collants », ils nous suivent, mendiant nos caresses. Nous frémissons en pensant au sort des milliers de leurs semblables qui n'ont pas la chance de participer à des tests anodins d'aliments pour chiens. Ces adorables chiots auraient dû être euthanasiés à la fin de l'expérimentation comme le veut le règlement des laboratoires, si la formidable association « Le Graal » n'existait pas. Les chercheurs qui ont encore un peu de coeur ont maintenant le droit, sinon le devoir, d'épargner la vie des cobayes utilisés (mais pas trop traumatisés) en les lui remettant. Le Graal les confie à des refuges partenaires, dont notre Refuge de l'Espoir qui en a déjà accueilli plusieurs centaines.



Les beagles sont les chiens les plus utilisés dans les labos parce que dociles et gentils. Leur nombre a augmenté de 13% ces deux dernières années. Les données concernant l'expérimentation animale viennent d'offrir un constat alarmant : le nombre d'animaux utilisés en France n'a cessé de croître, principalement dans la recherche fondamentale et les études de toxicité. Notre pays n'a hélas aucune volonté politique de faire cesser ce scandale qu'est l'expérimentation animale en faisant reconnaître les méthodes substitutives existantes et en aidant les chercheurs à en développer de nouvelles.

Animaux-Secours vous conseille, « pour votre droit de savoir, votre devoir de réagir », d'adhérer à PRO ANIMA (62 rue Monsieur-le-prince, 75006 Paris) qui vous apportera plus d'informations sur ce sujet, dans tous les sens du mot, sensible.





Au secours des chiens de Sotchi

En 2014 lors des jeux olympiques, la municipalité de Sotchi avait fait massacrer des milliers de chiens errants qui « faisaient honte à la Russie ». Pour les amis des animaux, ce sont ces massacres qui devraient faire honte ! Piège, poison, tirs au fusil avaient fait non seulement des morts parmi la population canine, mais également laissé sur place de nombreux écopés : chiens à trois pattes, borgnes, traumatisés. Ces malheureux, Olga et sa mère en avaient recueillis dans le refuge tout de bric et de brac qu'elles avaient construit elles-mêmes sur un terrain prêté. En 2014, 200 chiens avaient été récupérés et soignés. Ils ont bien sûr été proposés à l'adoption, mais les Russes préfèrent acheter des chiens de race, aussi seuls quelques chiots attendrissants ont trouvé une famille aimante.

En 2017, rebelotte : en prévision de la coupe du monde de football dont plusieurs matchs auront lieu dans cette même ville, Sotchi a re-déclaré la guerre à ses SDF canins, dont la population avait ré-atteint les effectifs de 2014. En effet, les massacres ne servent à rien car ils laissent des niches écologiques vides, tout de suite occupées par des intrus venus d'ailleurs. De plus, les portées ont davantage d'individus, comme pour renflouer la population canine. A Jaipur, le centre Aide à Toutes Souffrances (Help in Suffering) dont Animaux-Secours assure une grande partie du fonctionnement a réussi à diminuer et à stabiliser la population de chiens errants grâce à une action de stérilisation et vaccination, mettant du même coup fin à la rage.

2017 a vu également les rescapés d'Olga menacés d'expulsion, le propriétaire du terrain prêté ayant

décidé d'y bâtir des immeubles. Les deux courageuses femmes ont alors lancé un appel de détresse aux sociétés de protection animale de plusieurs pays. En France, leur porte-parole est une Russe habitant Paris : Tamara. Une membre parisienne d'Animaux-Secours nous a alerté et nous avons lancé des appels à organismes, associations amies et médias. Le Refuge de l'Espoir a bien entendu donné l'exemple en recueillant onze malheureux chiens. Nous avons choisi des handicapés n'ayant que peu de chances d'être rapidement adoptés : les dimensions de notre refuge nous permettant de les garder dans de bonnes conditions aussi longtemps qu'il le faudra. Ils ont fait le voyage depuis Moscou en soute et Tamara les a confiés à Roissy à notre amie Amelia, directrice du refuge de Nevers où ils se sont reposés pour la nuit. Sophie et Laura du Refuge de l'Espoir ont pris le relais. C'est ainsi que de braves corniauds à trois pattes, un Berger borgne, deux chiennes de chasse rescapées de la maladie de Carré, une croisée Sharpei boiteuse et Maroussia à laquelle un sadique avait coupé aux ciseaux les deux oreilles ont rapidement pris leurs marques dans boxes confortables et parcs herbeux.

Il est probable qu'à la parution de ce journal tous auront trouvé de bons maîtres qui leur feront oublier leurs malheurs passés. Mais il en restera beaucoup d'autres à Sotchi que Tamara tentera « d'écouler » petit à petit vers des contrées plus accueillantes.

Pour adopter un de ces malheureux ou pour aider leur protectrice à payer leurs voyages, vous pouvez la contacter : chany.tamara@gmail.com



Maroussia



Boutch



Polina



Rosa



Souffrance au fond de l'étable

On dénonce beaucoup les élevages intensifs, les fermes de mille vaches et les centres d'engraissement des veaux, mais sait-on que les conditions de vie des animaux dans les petites fermes sont loin d'être idylliques ? On est loin du temps où la Cerise et la Rainette faisaient partie de la famille, bien soignées et cajolées jusqu'au jour fatidique où leur maître, la larme à l'oeil, devait se résoudre à les conduire à l'abattoir puisque tel est le destin final de toutes bêtes de rente.

Actuellement, les agriculteurs souffrent. On le sait et on le déplore. Mais faut-il nécessairement que leurs bêtes souffrent avec eux ? Nos enquêteurs sont de plus en plus appelés à intervenir dans des fermes où les vaches passent toute la mauvaise saison entassées dans des étables insalubres et sombres, tellement serrées les unes contre les autres que lorsqu'une d'entre elles se couche sa voisine doit demeurer debout, même si sa ration parcimonieuse de foin de mauvaise qualité l'a affaiblie au fil des mois. C'est surtout à la sortie de l'hiver que nous recevons des appels, de voisins ou de promeneurs scandalisés à la vue de bêtes à l'arrière-train croûté de purin et aux côtes saillantes enfin sorties de prison pour être mises au vert. C'est aussi le moment où des cadavres de vaches et de veaux gisent dans les cours...

L'accueil réservé à nos enquêteurs est loin d'être cordial et peut même être violent. Jean-Luc en a fait



les frais récemment alors qu'il s'étonnait qu'un fermier n'ait pas appelé le vétérinaire pour le veau malade dont il découvrirait le cadavre. Un « J'allais pas balancer 150 euros pour une bestiole qui en valait trente ! » l'a fait bondir... et recevoir un coup de poing en pleine figure. Il est bien difficile pour nous de comprendre qu'un animal souffrant n'est qu'une marchandise périmée ! Il y a pourtant de très bonnes lois de protection animale, mais elles ne sont pas appliquées. Car ceux qui pourraient et devraient les faire appliquer sont dépassés : pas assez d'effectif, pas assez de temps, pas assez de moyens. Et quand les premiers acteurs que sont gendarmes et services vétérinaires veulent bien s'impliquer et dresser des P.V., c'est hélas le juridique qui ne suit pas. Combien d'enquêtes ont été effectuées et de plaintes dressées pour aboutir à des non-lieux ! Et du reste, est-il politiquement correct d'aller emm... un pauvre agriculteur quand on connaît les difficultés actuelles de la profession ?



Alors, nous pauvres protecteurs, il faut bien qu'on se débrouille. Nos enquêteurs n'ont aucun droit de visite des fermes. Pour pénétrer ne serait-ce que dans la cour il leur faut parlementer, mendier. Et pas question de photographier la vache agonisante, c'est violation de domicile. Ils le font malgré tout car pour déposer une plainte il leur faudra des preuves. Et parfois, les associations doivent mettre la main à la poche, seul moyen de sauver une vache depuis deux ans rivée au mur de l'étable, seule solution pour que ces deux petits veaux ne soient pas égorgés en pleine conscience selon la méthode Halal. Jean, ami et membre d'Animaux-Secours de longue date, ne prend pas ombrage de mes critiques. Heureusement, il y a encore des paysans aussi soucieux que toi du bien-être de leurs bêtes.



Le malheureux destin des chats errants

Vous en avez tous vu errer autour des poubelles, maigres, le poil hirsute. A votre approche, ils filent comme l'éclair. Rares sont ceux qui se laissent approcher à quelques mètres, attirés par le bout de gras offert. Encore plus rares sont ceux qui se laisseront apprivoiser.

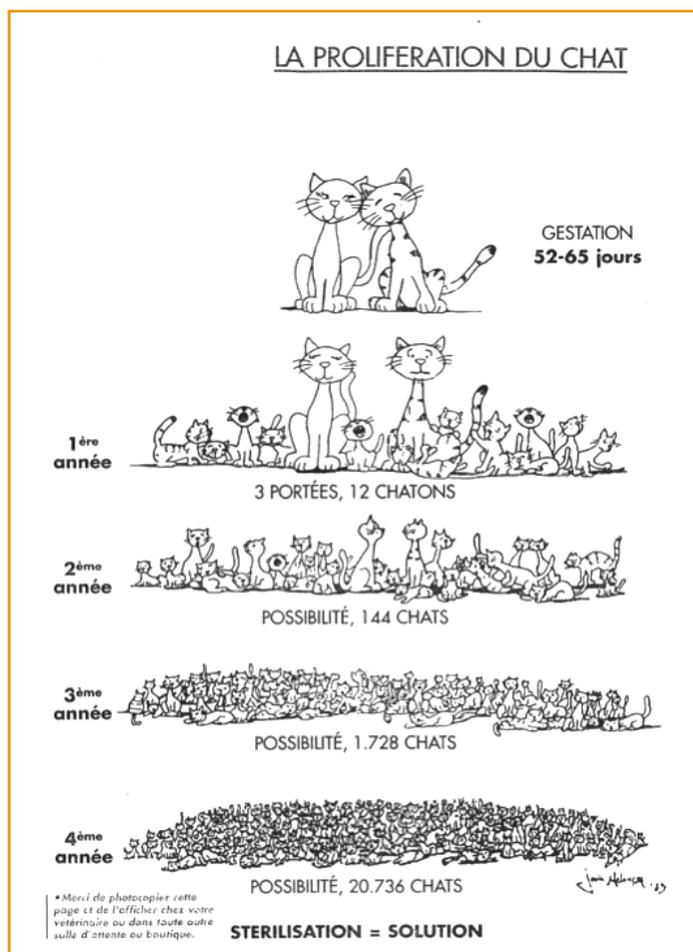
Ce sont les chats errants, toujours aussi nombreux malgré les campagnes de stérilisations des SPA. Plus nombreux peut-être car le nombre de chats de compagnie a dépassé celui des chiens dans notre pays, sans que leur protection se soit améliorée.

Dans les campagnes, peu de fermiers font stériliser leurs chats. Ils leur sont utiles pour limiter la population des souris dans les granges. Si les portées deviennent trop nombreuses, ils règlent le problème en sacrifiant les chatons, dès la naissance s'ils les trouvent. Les chattes sachant très bien cacher leurs rejetons, il arrive souvent que d'adorables minets sortent de leur cachette âgés de un ou deux mois pour recevoir une mort brutale mais dans le meilleur des cas instantanée.

Pourtant, on trouve beaucoup de chats errants dans les villages. On en rencontre même dans les bois alentour, silhouettes efflanquées fuyant à notre approche. D'où viennent ces malheureux ? Il semble bien que ce soit des chats abandonnés par des citoyens à la fin de leurs vacances, parfois volontairement, le plus souvent parce que leurs maîtres leur ont permis de divaguer et qu'ils se sont égarés.

Un chat abandonné est presque toujours un chat mort. Comment voulez-vous qu'un animal habitué à se nourrir de croquettes puisse trouver à manger ? En ville, mille dangers les guettent : voitures, chiens, matous bien décidés à garder leur territoire, et parfois sadiques. En campagne, en plus de la faim, les animaux sauvages : renards, fouines et blaireaux sont de redoutables compétiteurs. Et partout le froid, les maladies... Un chat abandonné est toujours un chat qui va souffrir, plus ou moins longtemps.

Certains vont penser : à quoi rime cet article dans un journal destiné à des amis des animaux ? Ceux-ci n'abandonnent pas leur chat ! Certes non, n'empêche que beaucoup rechignent encore à les faire stériliser « pour laisser faire la nature », parce qu'ils craignent ces opérations, parce qu'une portée de chatons c'est si mignon. On est toujours sûrs de trouver des gens à qui confier ces adorables minets. Sauf que les petites boules de poils grandissent, qu'à son tour elles se reproduisent si les adoptants ne les ont pas eux non plus fait stériliser. Animaux-Secours lance ce printemps un appel à la stérilisation, avec divers articles dans la presse et ces affichettes qui feront nous espérons réfléchir les propriétaires de chats. Chacun d'entre vous peut participer à cette action en collant l'affichette à la vitrine d'un commerçant, dans une mairie ou une école. Nous en avons d'autres à votre disposition.





CHATS : STÉRILISER C'EST PROTÉGER !

LES BEAUX JOURS APPROCHENT ET COMME CHAQUE ANNÉE, LE REFUGE DE L'ESPOIR SE PRÉPARE À ACCUEILLIR DE PLUS EN PLUS DE CHATS ET CHATONS.

- > **LA CAUSE :** la non stérilisation de nos chers compagnons qui se reproduisent de manière massive.
- > **LES CONSÉQUENCES :** une surpopulation féline qu'il faut réguler !

LA SOLUTION : LA STÉRILISATION !

- > **POUR LE MÂLE :** il sera plus social, aura moins tendance à errer et cessera de délimiter son territoire en urinant partout !
- > **POUR LA FEMELLE :** elle ne sera plus en chaleur et limitera le risque de développer des tumeurs mammaires.

MOBILISONS-NOUS POUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL !

Vacciner, stériliser sont les meilleures résolutions à prendre pour nos amis les chats...

Grâce à votre contribution, nous limiterons la maltraitance ou l'abandon et contribuerons à cette cause animale qui doit aujourd'hui **éveiller nos consciences !**



Plus d'infos, cotisations, dons et legs sur
www.animaux-secours.fr
04 50 36 02 80
info@animaux-secours.fr



animaux-secours

Bien plus qu'un refuge au service de la protection animale

284, route de la Basse Arve - 74380 Arthaz

Retrouvez-nous sur notre page  **Animaux Secours : Le Refuge de l'Espoir**